



Revue électronique internationale
www.sens-public.org

Programme « FORUM MIDLIFE »
Seniors : transmission intergénérationnelle et
perspectives d'avenir



Le 1er mars 2007 au Palais des Congrès de Lyon
Sens Public organise quatre ateliers de réflexion pour le forum MIDLIFE

Seniors : Transmission intergénérationnelle et perspectives d'avenir – « Forum MIDLIFE »

« Génération sacrificiante ». Sous ce titre, *Libération* (06-11-06) constate que les actuels retraités ont connu l'élévation des salaires, une amélioration sans précédent du niveau de vie et l'allocation de l'essentiel du capital récemment produit. Cette génération laisse dans un relatif dénuement ses successeurs, ses propres enfants et rend moins visibles les seniors pauvres, disent, chacun à leur façon, Louis Chauvel (*Les classes moyennes à la dérive*), Patrick Artus (*Comment nous avons ruiné nos enfants*) et Bernard Spitz (*Le Papy-krach*) : « Bizarrement, aucun des trois livres ne suggère franchement de sacrifices aux « baby-boomers » dont ils dénoncent l'enrichissement ». Générationnel lui-même, *Libération* n'a pu renouveler son lectorat, et cherche le rebond sur Internet. Comment relancer les dynamiques collectives ? Quelle part les baby-boomers prendront-ils à ce renouveau ? Le Forum MIDLIFE sera tout entier consacré à ces questions. Sens Public publiera les textes issus de cette rencontre.

Les ateliers du Forum MIDLIFE abordent la question de l'introuvable transmission des biens, de sens, de projets et de méthodes par la génération de l'hyperconsommation avant le changement climatique, de la liberté des mœurs avant le SIDA, de la décolonisation et de l'Europe avant la délocalisation des emplois et la mondialisation, de la nouvelle vague avant la télé réalité, des villes nouvelles avant la révolte des banlieues...

Les quatre ateliers – Habitat, Emploi, Santé et Economie / Solidarité – traitent de questions liées au partage des richesses, au niveau de taxation, au financement de la formation des jeunes, qui influent directement sur les modes de vie, la longévité et les conditions de vie de tous. Les valeurs de la génération du Routard, d'Amnesty international et de Médecins sans frontières sont-elles cohérentes avec les modes de vie à venir ? Les « nouveaux anciens » peuvent-ils transmettre des valeurs à leurs successeurs ? Quels « cercles vertueux » peuvent combiner l'intérêt d'une génération et l'avenir d'une société dont elle restera durablement le centre ? Parmi les thèmes de réflexion : la capacité financière des baby-boomers et la dynamique des emplois qu'elle engendre pour ses successeurs ; l'activité des retraités ; les transformations des villes et de l'habitat ; anticiper la longévité par un souci de santé au quotidien... Les invités de chaque atelier ouvriront la discussion avec le public. La synthèse des débats sera communiquée sans délai aux orateurs de la séance plénière, en présence du premier adjoint au Maire de Lyon.

1^{er} mars 2007 – Lyon, Cité Centre de Congrès

Ateliers : 14h00-18h15
Débat public : 20h00-22h30

La « génération inoxydable » du « baby boom » dépasse 55 ans après avoir bénéficié d'un contexte économique et social exceptionnel. Elle a transformé ses conditions de vie et notre conception de l'expérience humaine. Le rock et mai 68, l'Europe et ses autoroutes, la contraception et des familles recomposées, l'informatique personnelle et les vacances, ces phénomènes enclenchés avant 1970 ont transcendé les « Trente Glorieuses ». A rebours, la génération suivante, celle de ses enfants, est devenue la « précaire », « jetable ». La poussée démographique et économique des autres continents fait de la génération des 50-70 ans les vrais décideurs pour l'avenir des Européens : des projets qui seront les leurs dans les vingt prochaines années dépend le visage futur de l'Europe.

14h00 Accueil des participants
14h15-15h00 Plénière d'ouverture introductive aux ateliers

Gérard Wormser Organisateur du Colloque et coordinateur du conseil scientifique -Directeur de *Sens Public*, Enseignant à l'École normale supérieure Lettres et Sciences humaines (ENS-LSH - Lyon) Professeur de philosophie - Maître de conférences à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris.

Présentation des 4 ateliers par les présidents de séance et coordinateurs scientifiques :

- Santé : **Diego Buriot** – Ancien Conseiller spécial de la direction de l'OMS à Genève, ancien directeur de l'antenne lyonnaise de l'OMS.
- Emploi : **Emmanuelle Saint-Genis** - ANACT (Agence Nationale pour l'Amélioration des Conditions de Travail), ILC (International Longevity Center) et **Pascale Levét** – Lab'Ho, Directrice de l'observatoire des hommes et des organisations d'ADECCO.
- Habitat : **Ingeburg Lachaussée** – Sens Public, philosophe, germaniste, professeur en classes préparatoires au Lycée Lavoisier à Paris, Maître de conférences à l'IEP Paris.
- Economie et Solidarité : **Noëlle Burgi** – CNRS, Université Paris 1.

15h15 Ouverture en parallèle des 4 ateliers thématiques

Atelier 1 : SANTE "Connaissance, conscience, pratiques"

La génération MIDLIFE associe santé et longévité. La stimulation neurologique et de nouveaux produits associés au bien-être sont capitaux. Il s'agit donc de s'intéresser aux "gestes de santé" et la "culture de soi" ("health literacy"). « Gestes de santé », comportements face aux addictions, accompagnement de ses proches, prise en compte des contraintes collectives seront les maîtres mots de cet atelier.

Président de séance et coordinateur scientifique : **Diego Buriot** – Ancien Conseiller spécial de la direction de l'OMS à Genève, ancien directeur de l'antenne lyonnaise de l'OMS.

Intervenants :

- **Bernard Fialaire** – Vice-Président du Conseil général du Rhône.
- **Monique Ferry** – nutritionniste (Valence)
- **Roberto Gac**, psychiatre et écrivain, auteur de "La Société des hommes célestes" (éd. Sens Public, 2006).
- **Régis Gonthier** – Professeur de gériatrie à l'université Jean Monnet (StEtienne).
- **Sylvie Guillaume**, Adjointe au maire de Lyon, déléguée aux affaires sociales, Conseillère régionale.
- Pr.**Hervé Le Bras** – Directeur d'études EHESS, Directeur de l'Institut National d'Etudes Démographiques
- Dr. **Pierre Livet** – APICIL
- **Michel Noir** - Président du directoire de SBT

Atelier 2 : EMPLOI "Emploi des seniors : que faut-il pour que ça change ?"

Le vieillissement introduit la problématique de la durée au travail (demain travailler jusqu'à 70 ans ?) ; ensuite, il coïncide et contribue à la désorganisation du cycle de vie ternaire (formation, travail, retraite). C'est une question d'avenir, qui peut représenter des opportunités majeures pour les individus comme pour les entreprises : repenser la dynamique des parcours professionnels, poser la question du renouvellement des compétences, rendre opératoire le life long learning.

Présidentes de séance et coordinatrices scientifiques : **Emmanuelle Saint-Genis** - ANACT (Agence Nationale pour l'Amélioration des Conditions de Travail), ILC (International Longevity Center) ; **Pascale Levet** – Lab'Ho, Directrice de l'observatoire des hommes et des organisations d'ADECCO.

Intervenants :

- **Mario Capraro** – Responsable du programme PPJ, MEDEF/CEFORALP.
- **Françoise Dany** – Directrice du Centre de recherche « Organisations, carrières et nouvelles élites ».
- **Béatrice Delay** – Sociologue, Centre d'Etude de l'Emploi.
- **Serge Geri** – AGEFOS PME.
- **Franck Morize** CGPME
- **Anne-Marie Mounier** – IMHOTEP
- **André Zawadzki** – Délégué général FIAPA (Fédération Internationale des Associations de Personnes Agées).

Au cours des 50 dernières années le vieillissement a permis d'ajouter et d'institutionnaliser une étape dans la vie des gens : la retraite... Aujourd'hui, l'impératif d'allongement de la vie professionnelle semble ajouter une nouvelle étape : celle de la vieillesse active.

Le changement est bien plus radical qu'il n'y paraît : d'abord bien sûr il introduit la problématique de la durée et du vieillissement au travail (demain travailler jusqu'à 70 ans ?) ; ensuite, il coïncide et contribue à la désorganisation du cycle de vie ternaire (formation, travail, retraite).

Les conséquences et les défaillances que ce changement révèle sont de taille :

- plusieurs générations coexistent dans des conditions de concurrence inédites ; quels effets en attendre du côté des seniors comme de leurs cadets ?

- les outils de gestion des parcours ont façonnés des seuils (flagrants dans le domaine du recrutement : les quinquas représentent 20% des cadres et 3% des recrutements de cadres...) qui excluent quasi-systématiquement à partir d'un certain âge réputé « vieux » (l'ANI a retenu un seuil à 45 ans...).

- la protection sociale ne parvient plus à coïncider avec les parcours réels vécus par les salariés : mitage des droits, désinstitutionnalisation des fins de carrière, autant de mots pour en rendre compte.

- la gestion des parcours – et non des statuts – est unanimement reconnue comme le seul horizon possible dans ces conditions...mais elle ne progresse pas ou si peu, handicapant jeunes et seniors...et demain la génération « protégée » des 30-45 ans...

Depuis quelques années maintenant, le vieillissement démographique et ses conséquences sur l'emploi font l'objet de débats nombreux... mais qui ont du mal à dépasser un diagnostic regrettant l'immobilisme des entreprises et la propension des quinquas à profiter de toute mesure autorisant un retrait précoce. Peu ou pas d'idées nouvelles, peu ou pas d'expérimentations évaluées rigoureusement. Mais n'est ce pas le reflet d'un sujet qui serait mal posé depuis le début ? qui se focaliserait sur l'âge comme cause... en oubliant que c'est bien plus souvent un symptôme.

Faire bouger les lignes : c'est l'objet de l'atelier « emploi » du forum Midlife pour donner à voir les enjeux du vieillissement professionnel autrement.

Le vieillissement c'est une question d'avenir, qui peut représenter des opportunités majeures pour les individus comme pour les entreprises : repenser la dynamique des parcours professionnels, poser la question du renouvellement des compétences (et pas seulement celle de la transmission), rendre opératoire le *life long learning*.

Les propos de Jérôme Gautié (Centre d'études de l'emploi), Béatrice Delay (EHESS), Eléonore Marbot (CNAM), Jean-Pierre Boutinet (Pr, Université Catholique de l'Ouest, Angers, Françoise Forette (ILC), Robert Rochefort (CREDOC), Even Loarer (Paris X), enregistrés pour MIDLIFE, seront présentés en exclusivité aux participants de l'atelier.

Atelier 3 : HABITAT "Modes de vie, localisation et adaptation"

L'intérieur, le "chez moi" : par-delà le logement, il participe de notre identité. Le changement des habitudes dans le domaine de l'habitat (plus petit, plus confortable, plus de services...) aura des effets considérables sur la rénovation des centres urbains avec le retour imminent des baby-boomers dans les centres villes. Habiter signifie tisser des liens avec le monde : partager un espace avec autrui et participer à la vie sociale. Dans une large mesure, la qualité de notre vie et notre bien-être dépendent de l'habitat. Aujourd'hui, plus que jamais, le souci de nous-mêmes doit tenir compte de l'environnement, qu'il soit social, écologique ou économique. Habiter seul ou avec d'autres, à la ville ou à la campagne, toute forme d'habitat est un choix de vie.

Présidente de séance et coordinatrice scientifique : **Ingeburg Lachaussée** - Sens Public, philosophe, germaniste, professeur en classes préparatoires au Lycée Lavoisier à Paris, Maître de conférences à l'IEP Paris.

Intervenants :

- **Monique Bragard** – "Les Babayagas", projet de maison de retraite autogérée, Montreuil.
- **Yvon Deschamps** – Président de l'OPAC du Grand Lyon.
- **Nicole Cambier** – Apicil.
- **François Cusin** – Sociologue, Université Paris Dauphine, co-auteur d'une étude sur le logement en France pour le Crédit foncier.
- **Pascal Dreyer** – Leroy-Merlin Source.
- **Gabriel Mingeon** – Directeur commercial MGM Constructeur.
- **Etienne Régent** – Architecte.
- **Olivier Tric** – Architecte, professeur d'architecture, Nantes.

Atelier 4 : ECONOMIE ET SOLIDARITE "Les enjeux de la solidarité intergénérationnelle"

Prix Nobel d'économie, Amartya Sen, parlant des pauvres, dit que la liberté minimale – disposer des moyens de survivre – normalement reconnue aux citoyens dans les sociétés occidentales ne suffit pas à garantir un développement social durable. Encore faut-il créer les conditions offrant à chacun la possibilité de se construire une vie valorisante pour soi. Comme l'a bien montré le philosophe Axel Honneth, parmi ces conditions figure la qualité des droits reconnus aux individus car ils fondent le « respect de soi ». De même, la considération sociale joue un rôle fondamental, car elle conduit à « l'estime de soi », autrement dit au « sentiment de sa propre valeur ». Cette préoccupation est au cœur de l'atelier "Economie/solidarité" qui étudiera les mythes et les réalités des transmissions intergénérationnelles, la place changeante occupée par – et reconnue aux – « seniors » dans la société et sur le marché du travail ainsi que les formes collectives de résistance développées par ce segment de la population pour faire entendre ses revendications et résister à sa marginalisation.

Présidente de séance et coordinatrice scientifique : **Noëlle Burgi** – CNRS, Centre de recherches politiques de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Invité d'honneur :

- **Pierre-Alain Muet** – Adjoint au maire de Lyon, chargé du développement économique, Vice-président à la Communauté Urbaine de Lyon.

Intervenants :

- **Claudine Attias-Donfut** – Sociologue, directrice des recherches à la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse (CNAV), chercheuse associée au Centre d'Etudes transdisciplinaire de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (CETSAH/EHESS), membre du comité directeur du réseau Européen 'ERA-AGE' et du programme Européen de recherche SHARE.
- **Anne-Marie Guillemard** – Professeur des Universités en sociologie, Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Université Paris-5 Sorbonne, membre de l'Institut Universitaire de France, de l'Académie Européenne des Sciences et Chercheur du Centre d'Etude des Mouvements Sociaux.
- **Jean-Philippe Viriot-Durandal** – Maître de conférence en sociologie à l'Université de Franche-Comté, Département carrières sociales.
- **Florence Weber** – Sociologue, Professeur des universités, Directrice des études au département de Sciences Sociales de l'ENS (Paris), chercheuse au Centre d'Etudes de l'Emploi.

Développée aux Etats-Unis dans les années 1980, l'idée selon laquelle une « guerre des âges » ou des « générations » menacerait les sociétés occidentales vieillissantes a rencontré un tel succès qu'elle circule encore parmi les experts occidentaux et dans des cercles économiques, politiques et intellectuels particuliers.

Les arguments qui la sous-tendent peuvent être résumés de la façon suivante. Une même « génération du bien être » aurait été tout au long de son existence une génération « gagnante », alors que les suivantes seraient systématiquement « perdantes ». Les « privilèges » de la première se constateraient dans tous les domaines sociaux aujourd'hui sensibles. Après avoir profité de la période de prospérité des Trente Glorieuses et souvent de mesures très favorables de cessation volontaire d'activité en atteignant la cinquantaine, elle bénéficierait maintenant de retraites confortables grâce aux transferts sociaux. Mais la société ne serait plus en mesure de s'offrir un tel luxe : tandis que l'intensification de la compétition internationale contraint les finances publiques et modifie les règles de fonctionnement du marché du travail, le vieillissement démographique, qui inverse les poids respectifs des générations, met en cause le financement de retraites conséquentes par les générations plus jeunes désormais moins bien loties. En somme, les générations jeunes et âgées des sociétés occidentales vieillissantes seraient engagées dans une *compétition* vive pour les ressources de plus en plus réduites des Etats sociaux. Dans ces conditions, la recherche d'un nouvel équilibre entre les exigences de compétitivité de l'économie et la solidarité dans la répartition des fruits de la croissance, s'imposerait. Ce serait une question d'équité ou de justice sociale.

Ces arguments peuvent paraître de bon sens, mais ils ne résistent pas à une investigation sérieuse. Ils enferment la réalité sociale dans une lecture partielle et partielle, à la fois instantanée, technicienne et comptable, et dénoncent injustement « l'égoïsme des nantis » en égarant le jugement plus qu'en ne l'éclairant sur les réformes « nécessaires » et souhaitables. A y regarder de plus près, rien n'indique que le bien être des plus âgés soit obtenu au détriment de celui des jeunes, au contraire. On sait par exemple que les systèmes « généreux » de protection sociale ont permis, et même stimulé une forte redistribution familiale descendante (en faveur des enfants et des petits-enfants) qui a entraîné une réduction des inégalités entre les générations et amélioré le niveau de vie des plus pauvres. A l'inverse, les pays connaissant le plus fort taux de retraités en dessous du seuil de pauvreté sont aussi ceux dans lesquels les enfants sont les plus pauvres. Or, et sauf exception, les politiques sociales et d'emploi visant les générations plus âgées en Europe, après avoir nourri une nouvelle représentation sociale de l'âge qui présente les « seniors » comme des invalides ou des « inemployables », précarisent les dernières étapes du cycle de vie et conduisent directement à un abaissement du niveau de vie. De sorte que les plus âgés comme les plus jeunes se retrouvent dans des situations précaires d'« assistés » avec des possibilités réduites d'entraide familiale. Finalement, il est utile de rappeler que les « seniors » ne forment en rien un groupe statique et homogène, ce dont ne tiennent compte ni l'idée d'une génération de « gagnants », ni l'argument d'une « guerre des âges », ni la méfiance qu'inspire à certains un *pouvoir gris* dont la puissance électorale serait susceptible de compromettre « l'assainissement » des comptes et la « modernisation » des systèmes de protection sociale.

L'enjeu principal de la « guerre des générations » est indubitablement l'avenir de la protection sociale et, au-delà, celui de la « cohésion sociale ». Le paradoxe de ces politiques est qu'elles placent les familles et les « maisonnées » dans des situations de plus en plus inégalitaires, tout en faisant reposer sur elles la responsabilité de produire des liens sociaux et plus encore de donner

un contenu à une « cohésion sociale » que la rhétorique politique dominante dit menacée mais s'abstient toujours de définir.

A la pointe de la recherche, les spécialistes réunis dans cet atelier apporteront quatre éclairages indispensables et documentés à ce sujet d'actualité et de très grande importance.

Les thèmes :

- « Solidarités familiales et inégalités sociales dans la France contemporaine » (Florence Weber)
- « Solidarités intergénérationnelles dans les familles immigrées en France. Éléments de comparaison internationale » (Claudine Attias-Donfut)
- « Partage du travail ou vieillissement actif ? Une solidarité entre les générations pour l'emploi et la retraite est-elle possible ? » (Anne-Marie Guillemard)
- « Mythes et réalités du "pouvoir gris" » (Jean-Philippe Viriot Durandal)

La discussion sera introduite par :

- **Hervé Dubois** - Co-directeur de Planète Urgence.
- **Régis Chomel de Varagnes** – IMS Entreprendre pour la cité
- **Colette Masset** – HSBC France, direction de la stratégie et des organisations
- **Anne Scatolin** – HSBC France, direction des assurances

16h30-17h00	Pause
17h00-18h15	Reprise du travail en ateliers
18h30	Visite libre du Salon MIDLIFE
19h00	Cocktail dînatoire

20h00-22h30 Soirée : Débat ouvert au public

Président de séance : **Karim Mahmoud-Vintam** – Directeur éditorial Article Z et rédacteur en chef du Forum Madmundo.

Une Restitution des 4 ateliers par les présidents de séance précédera l'intervention prospective et philosophique de :

- **Dominique Desanti**, Historienne, romancière et grand reporter, Commandeur des Arts et Lettres.
- **Stéphane Hessel**, philosophe, diplomate français à l'ONU.

Débat avec :

- **Pr. Jean-Louis Touraine**, Adjoint au Maire de Lyon, Vice-Pdt du Grand Lyon.
- **Michèle Daclin**, ARALIS (Association Rhône-Alpes pour le Logement et l'Insertion Sociale) et Conseil de développement du grand Lyon.